



## Épisode 7

Traduit par Béa

### [Chez les Vogel]

**Bea:** J'ai tout dit à Krawczyk aujourd'hui.

**Miriam:** Et ?

**Bea:** Et ?! Elle était saoule.

**Miriam:** Tu plaisantes ?!

**Bea:** Pas de blague. C'est même pire. Elle m'a offert un marché : si je ne dis rien...elle ne le fera pas non plus.

**Miriam:** Quoi ?! C'est du chantage.

**Bea:** C'est exactement l'information dont Götting a besoin pour se débarrasser d'elle.

### [Chez les Beschenko]

**Karin:** Penses-tu que cela soit juste, que nous soyons les seules à payer ?

**Luzi:** Non ! Mais tout vaut mieux que d'être considérée comme une traître.

### [Pestalozzi, Bureau de Götting]

**Luzi:** Je suis ici pour vous donner des noms.

**Götting:** Est-ce que vous avez bien réfléchi ? A ce que je sache, les traîtres n'ont pas la meilleure place au sein d'un groupe.

**Luzi:** C'est vrai.

**Götting:** Ils vont vous crucifier.

## INTRO

### [Pestalozzi, Bureau de Götting]

**Luzi:** Celui qui en a eu l'idée, c'est ...

**Götting:** Ce n'est pas nécessaire. Je n'ai pas envie d'entendre les détails de cette désagréable soirée.

**Luzi:** Mais, depuis le début, vous n'avez cessé de réclamer des noms.

**Götting:** Je voulais juste que l'école n'ait pas à couvrir les frais. Et maintenant que la facture a été réglée, je n'ai plus aucun intérêt à en savoir plus à ce sujet.

**Luzi:** La facture a été payée ?

### [Pestalozzi, Bureau de Krawczyk]

*Krawczyk, consciente de son haleine, gobe un tic-tac menthe (les Rois de France se parfumaient et ne se lavaient jamais, Krawczyk mange des bonbons...), on frappe à sa porte (c'est suffisamment rare pour le souligner).*



**Mme Krawczyk:** Entrez.

**Bea:** Je vous dérange ? Au sujet de la fête à la piscine, mon collègue Heisig et moi-même, avons eu l'idée de faire un appel de fonds pour aider les Beschenko. *(le Beschenko-thon est dans la place... mais sans concert... sniff)*

**Mme Krawczyk:** Ce sujet n'est plus d'actualité. L'argent a été versé sur le compte de l'école.

**Bea:** Oh. Et puis-je vous demander par qui ?

**Mme Krawczyk:** Votre meilleure option est de demander à Monsieur Götting. Je ne peux pas m'occuper de tout.

*Bea lance un regard (torve) au thermos de vodka-café.*

**Mme Krawczyk:** Quelque chose d'autre ?

**Bea:** Avez-vous besoin d'aide ?

**Mme Krawczyk:** C'est juste le chaos habituel de l'après vacances. Dans deux ou trois semaines, tout sera à nouveau normal.

**Bea:** Je ne parle pas de travail.

**[Pestalozzi, Bureau de Götting]**

**Götting:** Et que pensez-vous d'un « merci, Monsieur Götting » ?

**Luzi:** Vous avez payé ???

**Götting:** Certainement pas.

**Luzi:** Qui a payé mon dû alors ?

**Götting:** Comme je vous l'ai dit, la seule chose qui m'intéresse est que cette facture ait été réglée, je ne veux pas en savoir plus. Vous pouvez y aller. J'ai du travail.

**[Pestalozzi, Bureau de Krawczyk]**

**Bea:** Madame Krawczyk, vous savez que j'ai toujours eu de l'admiration pour vous. C'est grâce à vous si je suis professeur aujourd'hui. Mais depuis que je suis revenue à Pestalozzi, vous restez en dehors de tout. Vous ne prenez aucune décision et cette histoire avec Luzi Beschenko ... Vous étiez saoulé à midi.

**Mme Krawczyk:** Je vous ai dit que c'était une exception.

**Bea:** Je pense que vous avez un problème. Un problème d'alcool.

**Mme Krawczyk:** Vous étiez là au mauvais moment. Je ne vous considère pas comme une nymphomane uniquement parce que vous avez couché une nuit avec un élève. *(elle pourrait... parce que bon, la suite prouvera que Bea a la chair faible...)*

**Bea:** Vous avez fait en sorte que je revienne dans cette école pour vous soutenir. C'est ce que j'ai fait jusque là.

**[Pestalozzi, kiosque]**

**Luzi:** Ben? Nous ne serons jamais amis dans cette vie, mais c'est vraiment cool.

**Ben:** Qu'est-ce qui est cool ?

**Luzi:** La facture des dégâts, je pense que tu l'as payée.

**Ben:** Pardon.

**Luzi:** Ok, tu n'as pas viré 2500 € sur le compte de l'école, et malgré cela mon dû est réglé ?

**Ben:** Peut-être ...



**Luzi:** Quoi ?

**Ben:** Mon père ?

**Luzi:** Pourquoi ton père paierait-il pour moi ? Il ne sait pas que c'est toi qui a déconné.

**Ben:** Il le sait. On se voit au terrain de volley, ok ? Salut.

*Ben suit Bea des escaliers à l'entrée.*

**Ben:** Comment allez-vous ?

**Bea:** Les Beschenko n'auront pas à payer, c'est tout ce qui compte. Merci, vous n'avez pas laissé Luzi supporter ça.

**Ben:** A part ça, tout va bien ?

**Bea:** Oui.

**Ben:** Je ne vous crois pas. Qu'y a-t-il ? *(en fait, Ben n'est pas gay, il est gouine...)*

**Bea:** Je dois aller en cours.

**[Pestalozzi, Bureau de Krawczyk]**

*Le thermos de vodka-café est vide. Krawczyk prend une bouteille planquée dans une armoire pour faire les niveaux. On frappe à la porte. Krawczyk cache rapidement la bouteille derrière sa chaise. Alexandra apparaît.*

**Alexandra:** Vous vous souvenez de notre rendez-vous de cet après-midi ?

**Mme Krawczyk :** Ah...

**Alexandra:** Le « journal de Cologne » fait un reportage sur notre sponsor, les nouveaux maillots et le ...

**Mme Krawczyk:** Oui, bien entendu.

**Alexandra:** Je sais que vous avez beaucoup à faire avec cette histoire de fête à la piscine....

**Mme Krawczyk:** A dire vrai, ce n'est pas ce qui me préoccupe le plus en ce moment.

**Alexandra:** Nous pouvons vous représenter bien sur, Monsieur Götting et moi-même.

**Mme Krawczyk:** S'il vous plait, transmettez mes remerciements à Monsieur Bergmann.

**Alexandra:** Je viens de voir Bea Vogel sortir de votre bureau. Elle semblait soucieuse, j'espère qu'il n'y a pas de problème ? *(c'est tout le contraire Alex, tu rêves secrètement qu'il y en ait un...)*

**Mme Krawczyk:** Tout va bien entre Madame Vogel et moi. Peut-être devriez-vous plutôt faire en sorte d'avoir de bons rapports avec elle.

**Alexandra:** Vous ne croyez pas que c'est trop demander ?

**Mme Krawczyk:** Faites équipe, unissez-vous.

**Alexandra:** Croyez-moi, c'est déjà ce que je fais.

**Mme Krawczyk:** Alors vous allez devoir essayer plus fort encore. Il n'y a pas à avoir de harcèlement moral dans mon école, ni entre collègues, ni envers les élèves.

**Alexandra:** Arrêtez de nous monter l'une contre l'autre, dans ce cas.

*Alexandra sort, Krawczyk hésite à se servir une vodka mais range finalement la bouteille dans son tiroir.*

**[Pestalozzi, couloir]**

*Michael rentre accidentellement dans Alexandra.*



**Alexandra:** Vous ne pouvez pas faire attention ?

**Michael:** Madame Lohmann, je croyais que c'était une bonne journée pour vous. De nouveaux maillots, la presse, les projecteurs sur vous.

**Alexandra:** Nous travaillons dur pour cela.

**Michael:** Qui en douterait ?

**Alexandra:** Certains.

*Alexandra s'approche d'une vitrine et jette un regard mauvais en direction d'une photo où Bea est sur scène avec les « Singing Lunettes ».*

**[Flashback]**

Bea et son groupe chantent « push it » et...

**Monsieur Lohmann:** Meurtrière ! Meurtrière ! Meurtrière !

**[Fin du Flashback]**

**Michael:** Vous semblez un peu agacée, si je peux me permettre.

**Alexandra:** Vous savez, vous ne devriez pas dire ce genre de chose, parce que je ne veux rien entendre de négatif.

**Michael:** Ça n'avait rien de négatif, à aucun moment.

**Alexandra:** Je ne suis pas non plus d'humeur à avoir « une petite conversation ».

*Elle s'éloigne rapidement.*

**[Pestalozzi, kiosque]**

**Caro:** De quoi j'ai l'air ? Il va y avoir des photographes pendant notre démonstration !

**Sophie:** Oh merde, j'avais complètement zappé ce truc. Est-ce que ça le fait ? *(elle parle de sa tenue bien sur...)*

**Caro:** J'ai mis un maquillage léger mais résistant à l'eau.

**Sophie:** Hé, attends, nous...

*Caro voit Luzi installée à une table et se dirige vers elle.*

**Caro:** Hé, j'ai quelque chose pour toi.

**Luzi:** Quoi ?

**Caro:** Et bien, ce billet de cent euros. Je voulais m'en servir pour acheter un sac à main de créateur *(quel créateur fait des sacs à 100 euros ?)*, mais tu en as bien plus besoin.

**Sophie:** C'est vrai, mais ton sac ne va plus.

**Caro:** Ok, mais regarde le vieux sac à dos que Luzi trimbale. Et il faut ajouter à cela la facture de la fête. Prends l'argent, tu n'as pas besoin d'être gênée. J'ai toujours été très active dans les œuvres de charité. Tu crois que ma mère peut le faire déduire de ses impôts ? C'est un fond de soutien pour les élèves en dessous du seuil de pauvreté ?

*Luzi s'en va (furax) , elle envoie un regard noir à Timo, qui a tout entendu mais n'est pas intervenu. (rhoo le bâtard !)*

**Caro:** Cela veut dire que je vais pouvoir m'offrir mon nouveau sac à main ?



*Caro et Sophie échangent un sourire, Timo a l'air écoeuré.*

**[Chez les Beschenko]**

*Luzi s'allonge toute habillée sur son lit, le téléphone sonne.*

**Luzi:** Beschenko ? Non, c'est sa fille. Un crédit de 2500 Euros ? Êtes-vous sur ? Déjà versé ? Ce doit être une erreur. Oui, certainement, je le dirai à ma mère. Au revoir.

**[Villa Bergmann]**

*Stefan fait son nœud de cravate devant une glace, Karin arrive, une veste à la main.*

**Stefan:** Et ? Ça ira ?

**Karin:** Si vous me dites pour quelle occasion ?

**Stefan:** Un rendez-vous avec la presse à Pestalozzi. Une série de maillots que j'ai sponsorisé pour l'équipe de beach volleyball.

**Karin:** Dans ce cas, ça ira.

**Stefan:** Est-ce que tout s'est bien passé ?

**Karin:** Oui, j'ai transféré l'argent directement sur le compte de l'école.

**Stefan:** Votre fille était contente ?

**Karin:** Oui.

**[Pestalozzi, terrain de beach volley]**

**Götting:** Et maintenant, rendons hommage à l'homme à qui l'école Pestalozzi doit beaucoup : Stefan Bergmann, directeur exécutif de la banque Harani.

*Applaudissements.*

**Stefan:** Merci. Je sais que les banques ne sont pas très bien vues en ce moment et les banquiers encore moins. C'est la raison pour laquelle, je ressens le besoin de montrer que nous, les requins de la finance, pouvons nous engager dans un projet social. Je pense, qu'il est impossible de réclamer en permanence l'aide de l'État. Nous devons tous nous impliquer et apporter notre soutien. Chacun d'entre nous, là où nous le pouvons et pour ceux qui en ont besoin. Mais je ne veux pas vous ennuyer. Aujourd'hui, nous sommes là pour notre grande équipe de beach volleyball et sa très charmante coach.

*Applaudissements. Götting, Bergmann et Lohmann distribuent les maillots.*

**Luzi:** Est-ce qu'il y a une sorte de compétition dans ta famille, à qui sera le plus gros connard ? (et encore, Ronnie n'est pas là avant de nombreux épisodes et c'est de loin le pire...)

**Ben:** Quoi ?

**Luzi:** Comment j'ai pu croire un seul instant que ton père et toi aviez une once de décence ?

**Ben:** Que se passe-t-il encore ?

**Luzi:** On sourit et on joue les généreux donateurs devant les caméras, mais dès qu'on tourne le dos, on fait payer ceux pour qui on fait croire qu'on a tant de compassion.

**Ben:** Pourrais-tu, s'il te plaît, m'expliquer de quoi tu parles ?



**Luzi:** Arrête de jouer l'idiot ! Ton père a accordé un prêt à ma mère, qu'elle va devoir rembourser pendant les dix prochaines années ! Et lui, il empochera les intérêts.

**Ben:** Honnêtement Luzi, je ne savais pas ça ...

**Luzi:** J'ai gardé le silence. Pour quelqu'un comme toi. C'était complètement crétin.

**Stefan**(à un journaliste): Merci d'être venu aujourd'hui. Et dites à vos collègues qui couvrent la finance de ne pas être aussi durs avec les banques. Chacun d'entre nous essaye de faire de son mieux.

*Stefan part vers sa voiture.*

**Götting:** Vous comprendrez, bien sur, que Monsieur Bergmann n'a que peu de temps à nous accorder. S'il y a d'autres questions, je suis à votre entière disposition

*Stefan arrive près de sa voiture.*

**Ben:** C'est vrai? Tu as accordé un prêt à Madame Beschenko pour qu'elle paye les dégâts que J'AI fait?

**Stefan:** Vous avez tous commis cette erreur. Madame Beschenko était très reconnaissante, tu devrais l'être aussi.

**Ben:** Pourquoi ne lui as-tu pas donné cet argent ?

**Stefan:** Je suis un homme d'affaires. Nous n'avons rien à donner gratuitement. Tu apprendras cela.

**Ben:** Tout ce que je puisse apprendre de toi, c'est comment n'aboutir à rien.

**Stefan:** Attention à ce que tu dis, Ben

**Ben:** Tu sais quoi? Je préfère finir dans un caniveau, plutôt que comme toi...

**[Pestalozzi, Bureau de Krawczyk]**

**Götting:** J'espère au moins que cela est vraiment important. Il y a un journaliste qui m'attend dehors et qui n'apprécierait pas que les organisateurs de cet événement soient tous absents.

**Ben:** C'était moi.

**Mme Krawczyk:** Quoi?

**Ben:** La fête! C'était mon idée. J'ai entraîné les autres, j'ai forcé la serrure de la piscine et je suis responsable des dégâts.

**Götting:** Et pourquoi venir en parler maintenant, alors que tout est réglé?

**Ben:** Madame Beschenko a contracté un crédit pour payer mon dû.

**Mme Krawczyk:** Votre démarche est louable, mais elle aura des conséquences.

**Ben:** Je sais.

**Götting:** Je doute que vous ayez vraiment conscience de la gravité de votre aveu. Vous avez déjà été renvoyé de quatre écoles. Avec un tel passé, nous aurons du mal à éviter un nouveau renvoi. Par ailleurs, nous devons rapporter ces faits à la police.

**Ben:** Cela veut dire que je vais encore me faire renvoyer d'une école.

**Mme Krawczyk:** Une réunion extraordinaire du personnel éducatif en décidera. Mais si nous considérons la possibilité d'une telle sanction pour une élève comme Mademoiselle Beschenko, nous ne pourrions qu'en faire au moins autant pour vous. Vous êtes suspendu jusqu'à nouvel ordre !

*Ben fait oui de la tête et sort.*

**Götting:** C'est une sanction extrêmement sévère, venant de vous.



**Mme Krawczyk:** Nous avons des aveux, Il a un passif plutôt chargé et c'est la conséquence logique. Mais cela doit vous convenir. Ne vouliez-vous pas rejoindre rapidement votre rendez-vous ?

**[Pestalozzi, salle des profs]**

**Bea:** Quoi de neuf ?

**Michael:** Ben Bergmann vient d'endosser la totale responsabilité de la fête de la piscine.

**Bea:** Quoi ?!

**Michael:** Oui. Et c'est pourquoi Madame Krawczyk nous a convoqué à une réunion extraordinaire demain après-midi , durant laquelle nous sommes sensés décider des sanctions auxquelles il devra faire face. *(en France, les sanctions sont débattues en conseil de discipline, pas lors d'une simple réunion de profs...)*

**Bea:** Mais nous devrions pouvoir trouver une solution.

**Michael:** Et bien, si j'ai bonne mémoire... il a été viré de la première école parce qu'il était rentré par effraction et saoul dans la salle des profs, en pleine nuit, avait volé les sujets des examens finaux et les avait brûlés *(rien que ça...)*; de la seconde parce qu'il refusait en bloc de parler avec les profs, de la troisième, parce que...

**Bea:** Ok, j'ai compris.

**Michael:** Maintenir dans les murs un élève comme Bergmann après un tel incident est vraiment peu plausible.

**Bea:** Cela veut-il dire qu'il a de grandes chances d'être renvoyé ?

**Michael:** Ce serait mon souhait. *(Il fait un peu pervers Michael avec sa banane, non ?)*

**[Pestalozzi, cour]**

*Mme Krawczyk essaye de garder dans ses mains un classeur, des feuilles de papier et un gobelet vide qu'elle veut jeter à la poubelle. Fatalement, tout choie au sol (et même si elle n'avait bu que de l'eau tout aurait probablement fini par terre).*

**Mme Krawczyk:** Oh mince !

*Michael vient pour l'aider.*

**Michael**(en ramassant quelque feuilles): Il semblerait que je sois au bon endroit et au bon moment.

**Mme Krawczyk:** Merci, mais ce n'est pas nécessaire. Je peux gérer.

**Michael:** Et bien, quand aurais-je la possibilité de jouer les gentlemen, sinon ?

*La bouteille de vodka de Krawczyk dépasse de son sac, elle essaye de la cacher tant bien que mal (mais Heisig semble avoir besoin d'une consultation en urgence chez un ophtalmo...)*

**Michael:** J'étais vraiment surpris que Bergmann se soit dénoncé. Je veux dire, tout cela avait l'air d'être plus ou moins réglé. Est-ce que vous savez déjà quelle sanction vous allez proposer demain ? C'est sa dernière chance ici, dans cette école.

**Mme Krawczyk:** Je vais laisser le soin au personnel éducatif de prendre cette décision. Si vous pensez qu'un renvoi serait la sanction appropriée, vous aurez bien entendu tout mon soutien. Merci encore. Mais je dois vraiment y aller. A demain.

**Michael:** Oui, bonne soirée.



*(Voici la question que pose la traductrice en version anglaise : « I'm just wondering for a moment, why American TV Alcoholics usually drink whisky, and Germans, vodka? What do the TV Alcoholics of your country drink? » et voici ma réponse : Pastis and wine for us / les personnages de fictions françaises tournent plutôt au pastis ou au vin)*

**[Pestalozzi, casiers bleus]**

*Ben essaye de sortir quelques affaires de son casier, mais comme il est énervé, tout tombe.*

**Ben:** Merde !

*Il ramasse son téléphone portable et regarde la photo où il est avec Bea (celle qu'il a prise à son insu, quand elle dormait, après leur nuit d'ébats).*

**[Flashback]**

*Il revoit leur première rencontre, leur premier baiser, leur nuit de sexe.*

**[/Flashback]**

*Béa est dans l'auditorium. Elle revoit la même chose et on a un nouveau flashback, mais Bea ne pense visiblement elle, qu'à la nuit de sexe (mais elle n'est toujours pas une nymphomane). Elle relit le papier qu'elle a en main, la convocation de Krawczyk pour la réunion au sujet de Ben, et sort.*

*Voici ce que dit la convocation :*

MEMO

Référence: Réunion du personnel éducatif

A: tous les professeurs

De: Gabriele Krawczyk

Chèr(e)s collègues,

Je vous invite par la présente à une réunion du personnel éducatif le mercredi 13 octobre 2010 à 12h30. *(la vache, en pleine pause déjeuner... ils sont courageux les profs allemands...)*

Lieu: salle des professeurs

Objet de la réunion: Vote du renvoi de l'école de Ben Bergmann.

Protocole: Ingrid Jäger

Gabriele Krawczyk

*(et c'est là que les traductrices de la super JI team s'interrogent sur l'orthographe du nom de la principale. Personnellement, j'ai décidé de l'écrire comme ça : Krawczyk)*

**[Chez les Beschenko]**

**Luzi:** Salut.



**Karin:** Bonjour ma chérie. Est-ce que la grande fête du maillot de volleyball est déjà finie ?

**Luzi:** Je n'y suis pas restée longtemps.

**Karin:** Pourquoi ?

**Luzi:** Au fait, je t'apprends que l'affaire de la fête de la piscine a été résolue, que Ben Bergmann s'est porté responsable et que bien sur, il paiera les frais.

**Karin:** Ben Bergmann ?

**Luzi:** Son père t'a accordé un prêt pour que tu puisses payer la facture.

**Karin:** Comment es-tu au courant ?

**Luzi:** Un employé de la banque Harani a appelé tout à l'heure, il voulait te poser quelques questions supplémentaires. Pourquoi tu ne m'as pas parlé de ça ?

**Karin:** Parce que c'était ma décision.

**Luzi:** Tu te mets dans une situation inextricable parce que j'ai fait une connerie...et c'est sensé être ta décision ?

**Karin:** Qu'étais-je sensée faire d'autre, Luzi ? Ils auraient fait de ta vie un enfer.

**Luzi:** Oh Maman...

**Karin:** Tu te bats déjà suffisamment fort.

*Elles s'enlacent (elles sont mimi toutes les deux...)*

**Luzi:** Je tiens ça de toi.

**[Pestalozzi, cour]**

*Bea assise sur le monument de livres (celui DU coming-out) et attend que Ben arrive, et il arrive !*

**Bea:** Ben.

**Ben:** Salut.

**Bea:** Tu es suspendu ?

**Ben:** Pour le moment. Demain, je reçois l'ultime carton rouge. Il va y avoir une réunion de profs qui va décider de ça, mais c'est tout vu. Krawczyk n'a pas vraiment d'autre choix que de me virer.

**Bea:** Si elle dit qu'elle s'en remettra à la décision de l'ensemble du corps professoral, elle s'y tiendra.

**Ben:** Il n'y a pas beaucoup de profs qui font partie de mon fan club.

**Bea:** Pourquoi t'es-tu dénoncé ?

**Ben:** Je voulais faire les choses bien, pour une fois.

**Bea:** Et l'Australie ?

**Ben:** Je crois que je vais devoir trouver autre chose maintenant. - Je...je n'imaginais pas ne pas te voir tous les jours...

**Bea:** Ben...

*Il la prend par la main et l'entraîne dans le petit coin tranquille à la sortie de l'école. (coin qui servira aussi aux conversations privées de Jenny et Emma, et de bien d'autres...)*

**Ben:** Tu ressens la même chose, pas vrai ?

**Bea:** Peut-être que ce serait mieux comme ça.

**Ben:** Je ne serais plus ton élève. Tout serait comme le premier soir, au club. Je serais le type au bar et tu serais la fille sur la piste de danse. *(si ça peut m'éviter certains flashback récurrents, je prends...)*



**[Chez les Beschenko]**

**Timo:** Salut...

**Luzi:** Salut.

**Timo:** Comment vas-tu ?

*Silence (de mort).*

**Timo:** Je suis vraiment content que le sujet « fête à la piscine » soit clos.

**Luzi:** Oui, moi aussi. Mais c'est marrant qu'un type comme Ben ose se mouiller, pendant que tu te caches.

**Timo:** Oui, je sais... C'était merdique, mais je ne savais pas quoi faire.

**Luzi(sarcastique):** Tu es un véritable ami, alors.

**Karin:** C'est Timo ?

**Luzi:** Oui, maman.

**Karin:** Pourquoi n'entre t-il pas ?

**Luzi:** Il est pressé.

**Timo:** Allez, s'il te plait.

**Luzi:** Hé, tu m'as vraiment laissée tomber. J'ai besoin d'un peu de temps pour digérer ça. Et tu devrais faire quelque chose pour ça aussi.

**[Pestalozzi, coin planqué à la sortie de l'école] (à l'angle du mur d'entrée, ce petit coin à l'abri des regards sera désormais appelé le « coin pssst pssst de Jemma », comme les traductrices en version anglaise)**

**Ben:** Il y a quelque chose de spécial entre nous (*Jenny dira ça aussi dans l'épisode 120.. mais là encore, ça rendra mieux...*). Je sais que tu le sais aussi.

**Bea:** Ce sont des idioties, Ben. Nous n'avons couché ensemble qu'une seule fois et ... oui c'était chouette mais...cela ne voulait rien dire.

**Ben:** Est-ce que tu essayes de me convaincre, ou de te convaincre toi-même ? (*quel regard prétentieux !*) Ce qu'il y a entre nous est bien plus qu'un vulgaire coup d'un soir. Du moins, ça l'est pour moi.

*Il caresse son visage.*

**Ben:** Je t'aime.

*(Pas d'Emma depuis 2 épisodes !! Emma reviens !!!!)*